

En raison de la faible récolte de grains dans l'Ouest du Canada en 1941 et des restrictions imposées au commerce, les ventes de grain par les coopératives s'élevèrent à \$87,000,000 pendant l'année finissant le 31 juillet 1942 contre \$139,000,000 l'année précédente. Cette diminution a été plus que contre-balancée par des augmentations dans les ventes de produits laitiers, de bestiaux, de fruits et légumes et de volailles. Les ventes de ce groupe de produits passent de \$65,000,000 en 1941 à \$102,000,000 en 1942, soit une augmentation de 57 p.c.

Quelques cultivateurs canadiens vendent tout le produit de leurs fermes sur un plan coopératif. Un cultivateur peut livrer son grain à un élévateur coopératif, ses bestiaux à une société d'expédition de bestiaux et son lait à une laiterie coopérative. Il peut acheter aussi une grosse partie de ses fournitures de ferme et de ménage à un magasin coopératif, et pour le carburant du tracteur il va au poste d'essence coopératif le plus proche. C'est là un double emploi dont il faut tenir compte en interprétant le chiffre total des membres des coopératives au Canada, qui est d'environ 500,000. On obtient une mesure utile de l'activité coopérative sur une base régionale en divisant le chiffre total des affaires coopératives pour une région par le nombre de fermes que contient cette région d'après le dernier recensement. Sur cette base, pendant l'année agricole 1941-42, la Colombie Britannique venait en tête de toutes les provinces avec une moyenne de ventes de \$491 par ferme, le Manitoba en deuxième avec \$462, l'Alberta en troisième avec \$331 et la Saskatchewan en quatrième avec \$322. La moyenne pour l'ensemble du Canada est de \$293 par ferme. En ces onze dernières années, les produits de ferme vendus coopérativement en Saskatchewan se montent en moyenne à \$361 par année et par ferme occupée. La Colombie Britannique vient en deuxième avec \$310, l'Alberta troisième avec \$302 et le Manitoba quatrième avec \$242 d'affaires coopératives par ferme. La moyenne annuelle pour tout le Canada les onze années de 1931 à 1942 est de \$217 par ferme.

Les producteurs de grains forment le groupe le mieux organisé de tous ceux qui vendent des denrées en commun. Quelque 40 p.c. du grain reçu aux éleveurs ruraux au Canada pendant la campagne de 1941 a été écoulé par des agences coopératives. Les laiteries et fabriques coopératives ont écoulé 25 p.c. de la production totale de produits laitiers et les coopératives de fruits et légumes, quelque 26 p.c. de la quantité totale de fruits et de pommes de terre vendus au Canada et exportés pour la vente outre-mer. Les coopératives qui vendent des animaux de ferme et leurs produits ont fait environ 25 p.c. des ventes totales de ces produits. Toutes les coopératives de ventes ont reçu approximativement 32 p.c. des produits agricoles principaux qui entrent dans les voies commerciales.

Beaucoup d'associations qui s'étaient formées en premier lieu pour la vente ont trouvé moyen de rendre un service supplémentaire à leurs membres en utilisant le pouvoir d'achat déjà mobilisé pour acheter les fournitures nécessaires sur la ferme. Par exemple, les sociétés de ventes de fruits peuvent acheter des engrais chimiques, des matières de pulvérisation, des barils, des caisses, de la farine, des grains et des marchandises générales pour leurs membres. Certaines associations se sont formées pour acheter des fournitures, ordinairement des marchandises en grosses quantités, et quelques-unes ont des magasins pourvus d'un assortiment complet de marchandises générales.

Sur les 1,722 coopératives qui ont fait rapport en 1942, 558 ont écoulé des produits alimentaires pour une valeur de \$9,000,000 et 180 ont vendu à leurs patrons pour près de \$1,500,000 de vêtements et de meubles. Il y avait parmi ces associations 250 sociétés de consommateurs urbaines. Les produits du pétrole écoulés par 561 sociétés étaient évalués à \$7,000,000. Les cultivateurs de 834 sociétés ont acheté